FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES PRODUCTEUR
DE FRUITS ET LÉGUMES DE TRANSFORMATION

Rapport de Mission

Wisconsin

8 au 11 juillet 2013

Table de matières

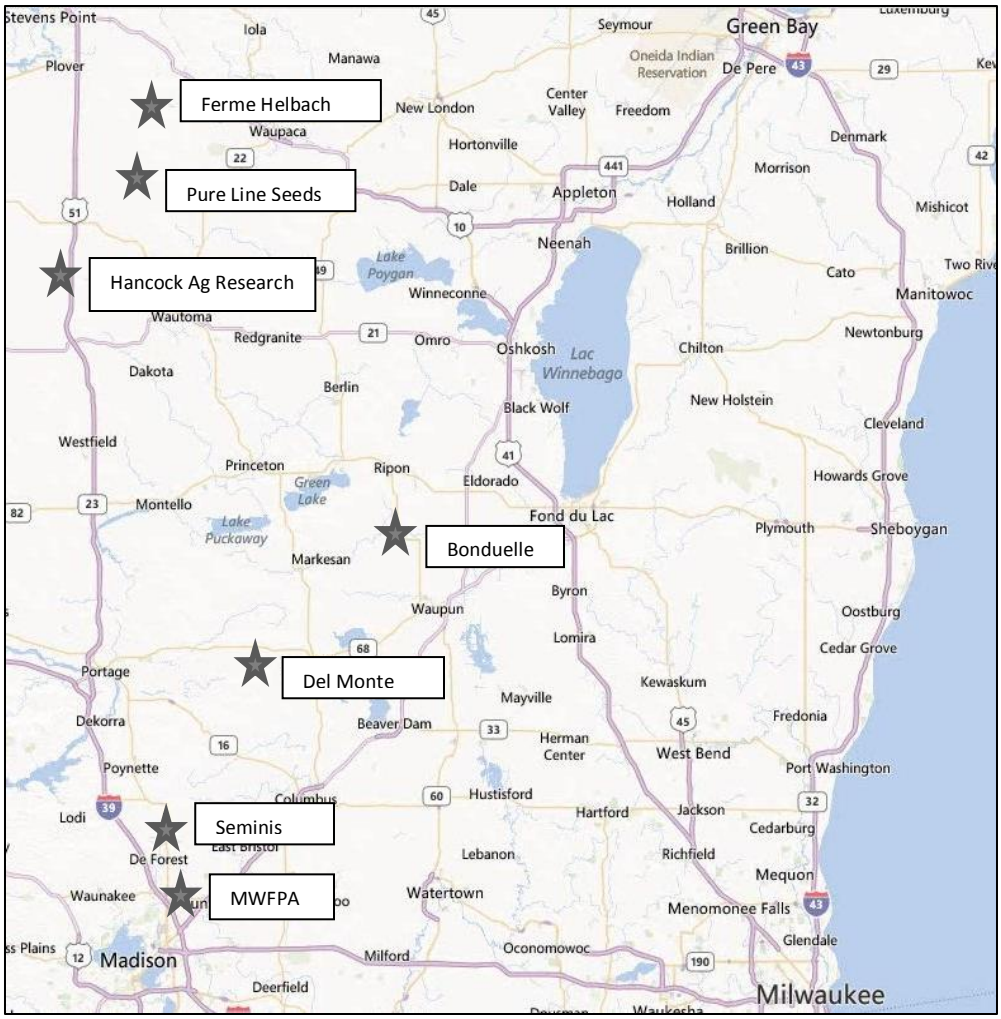
1 Description de la mission 1
1.1 Carte géographique des endroits visités 1
1.2 Objectifs 2
1.3 Participants 2
1.4 Déroulement de la mission 3
2 Compte-rendu des visites 4
2.1 Seminis 4
2.2 Midwest Food Processors Association (MWFPA) 7
2.3 Hancock Ag Research Station 8
2.4 Helbach Farms 10
2.5 Magasin Target 11
2.6 Del Monte 11
2.7 Pure Line Seeds 12
2.8 Bonduelle 13
3 Conclusion 15

1 Description de la mission

La mission au Wisconsin s'est déroulée du 8 au 11 juillet 2013. Les participants ont parcouru les régions connues sous le nom des Central Sands (région sableuse au centre du Wisconsin) et le sud-est de l'État, où les sols sont plus lourds. L'objectif principal de la mission était de mieux connaître les réalités de production des légumes de transformation au Wisconsin, tant en ce qui concerne la production au champ et de la transformation en usine que du côté de la recherche (privée et institutionnelle).

En 2012, l'acquisition par Bonduelle d'une usine à Fairwater, au Wisconsin, a attiré les regards de la Fédération sur le Wisconsin. Cet État occupe le second rang aux États-Unis pour la production de légumes destinés à la transformation. Il est respectivement premier, deuxième et troisième pour la production de haricots, maïs sucré et pois. Aussi, l'utilisation courante de systèmes d'irrigation (Central Sands) permettait de voir cette régie à l'œuvre dans les cultures de légumes de transformation.

1.1 Carte géographique des endroits visités



1.2 Objectifs

- Établir des liens entre la FQPFLT et les principaux intervenants du secteur des légumes de transformation au Wisconsin (chercheurs, sélectionneurs, producteurs, transformateurs)
- Explorer des avenues pour le développement de nouvelles variétés de pois adaptées au climat du Québec
- Approfondir les connaissances sur les retombées de l'irrigation et ses contraintes dans la culture des légumes de transformation
- Identifier les éléments de régie qui distinguent la production de légumes de transformation du Wisconsin par rapport à celle du Québec

1.3 Participants

Producteurs membres du Conseil d'administration – FQPFLT

- Yvan Michon, président
- Daniel Pétrin, 2e vice-président
- Hugues Landry
- Claude Rivest
- Stéphane Bousquet
- Georg Werner Schur
- Jocelyn Prud'homme

Agente de recherche et d'information - FQPFLT

- Honorine Samson, agr.

Technicienne de recherche - CÉROM

- Rosanne Alexandre

Participants à la mission en compagnie de monsieur Marc Lemery (Bonduelle)

1.4 Déroulement de la mission

Date		Visites
8 juillet	PM	Centre de recherche de Seminis/Monsanto
	Soirée	5 à 7 avec les représentants de la Midwest Food Processors Association (MWFPA)
9 juillet	AM	Centre de recherche – Hancock Ag Research Station (Université du Wisconsin)
	PM	Helbach Farms Magasin Target à Oshkosh
10 juillet	AM	Usine de Del Monte
	PM	Parcelles d'essais de pois – PureLine Seeds Chantier de récolte de pois – Del Monte
11 juillet	AM	Usine de Bonduelle
	PM	Champs et chantier de récolte - Bonduelle

2 Compte-rendu des visites

2.1 Seminis

La station de recherche de Seminis de DeForest est située à 30 minutes au nord de Madison au Wisconsin. La station a été construite en 1992-1993 sur un terrain de 74 acres. Une superficie de 70 acres supplémentaires a été louée afin de combler les besoins en recherche. Cette station est consacrée essentiellement à la recherche sur la propagation des plantes et au développement de nouvelles variétés résistantes aux maladies.

Pour supporter la recherche, 22 employés permanents œuvrent à la station de DeForest. De ce nombre, on compte un phytogénéticien spécialiste du haricot, un phytogénéticien spécialiste du maïs sucré, un phytopathologiste, un phytogénéticien spécialiste de l'oignon, un représentant technique et un représentant des ventes.

Outre les haricots, maïs sucré et oignons, Seminis offre une gamme de 25 légumes différents, dont le pois vert et le concombre. Les semences sont produites dans les États de l'Idaho et de Washington. Le climat plutôt désertique de ces États est moins propice aux maladies. Ces champs sont irrigués de façon souterraine. Lorsque la production de semences n'est pas suffisante aux États-Unis, Seminis se tourne vers le Chili ou la Nouvelle-Zélande.

Depuis 2005, Seminis est une division de Monsanto. Cette compagnie travaille davantage sur la génétique des plantes que sur le développement de méthodes de lutte chimique. Les chercheurs de Seminis ont accès à une capacité de laboratoire considérable et aux techniques d'identification de gènes développées par Monsanto. Le développement de nouvelles variétés est ainsi plus rapide et assure une meilleure confiance en l'efficacité des gènes sélectionnés.

Phytopathologie

Le Dr Lowel Black Sr a accueilli les administrateurs de la FQPFLT dans son laboratoire en compagnie de deux assistantes de recherche, Jen Cocol et Nancy Koval. Ils ont présenté au groupe les différentes maladies sur lesquelles travaille leur équipe à DeForest. Leurs travaux portent essentiellement sur les maladies du haricot, du maïs sucré, de l'oignon et de la carotte. Des observations sur la résistance aux maladies de certains cultivars sont effectuées tant en laboratoire qu'en serre et au champ.

Afin de pouvoir inoculer les maladies à l'étude, le laboratoire entrepose des lignées pures des maladies (bactéries, champignons, virus). Chaque maladie nécessite un environnement particulier, ce qui requiert plusieurs milieux de culture différents pour l'entreposage : tissus végétaux séchés, échantillons de sol, semences, etc. Des précautions doivent être prises afin de ne pas contaminer les lignées de maladies.

Le Dr Lowel Black Sr présente ses travaux en compagnie des assistantes de recherche Jen Cocol et Nancy Koval

Haricots

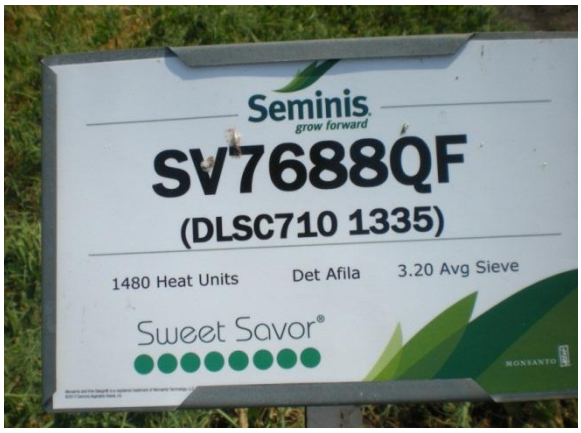
Monsieur Ken Kmiecik, phytogénéticien spécialiste du haricot, a exposé aux participants de la mission les travaux effectués sur le haricot. Une résistance des plants à différentes maladies est recherchée. Les principales maladies visées sont : *Pseudomonas*, *Sclerotinia*, *Aphanomyces*, *Pythium* et les différents pathogènes responsables de la pourriture des racines.

Monsieur Kmiecik a mentionné ne pas travailler beaucoup sur des souches de maladies issues du Canada puisqu'il est difficile d'importer des pathogènes du Canada. Ainsi, les variétés développées pour résister aux souches américaines de maladies pourraient ne pas être totalement efficaces contre les souches canadiennes. Ce constat souligne l'importance d'effectuer des essais de variétés au Canada.

En plus des essais sur la résistance aux maladies, des essais de rendements sont effectués. On observe le comportement de la plante durant son développement et à la récolte. Ainsi, des parcelles d'essais sur une vingtaine d'acres permettent de vérifier l'adaptation générale des plants dans différentes conditions de sol et de climat. À la station de DeForest, c'est plus de 50 000 parcelles qui sont suivies et un total de 95 000 parcelles sont implantées sur l'ensemble du territoire américain par Seminis.

Pois

Une journée de démonstration de variétés de pois a eu lieu à la fin juin sur le site de la station. Cinquante-six variétés, dont la moitié est commercialisée, étaient présentées. Les principales caractéristiques recherchées chez le pois sont la résistance aux maladies et le rendement. Un certain nombre de nouvelles variétés possèdent aussi la génétique « Sweet Savor ». Ces variétés conservent mieux leur goût sucré durant la maturation du pois et lors de sa transformation.



Variété de pois de Seminis avec la génétique « Sweet Savor »

Au moment du passage du groupe à la station, les parcelles étaient pour la plupart « passées dû ». Cela a cependant été l'occasion de discuter du programme de développement de variétés de pois par Seminis.

Depuis quelques années, Seminis n'a plus de phytogénéticien spécialiste du pois. La compagnie considère que les investissements concernant développement de variétés ne sont pas rentables. À long terme, un partenariat avec un autre semencier ou un transformateur n'est cependant pas exclu. Donc, pour l'instant, les nouvelles variétés de Seminis sont issues d'anciens hybrides.

Maïs sucré

Le Dr Dave Fisher, phytogénéticien spécialiste du maïs sucré, a présenté aux administrateurs le processus de développement de nouvelles variétés. Ce processus autrefois très long est aujourd'hui réduit de 2 à 4 ans par la technique dite de « double haploïde ». Des marqueurs permettent de colorer les semences qui possèdent le gène recherché. On fait germer les grains en laboratoire, puis on les transplante au champ pour produire les nouveaux cultivars.

Il est difficile d'identifier le comportement à la récolte (manuelle ou mécanique) des nouvelles variétés lors des premières étapes de développement, l'efficacité à la récolte étant un facteur important pour l'industrie. C'est au moment des derniers essais « précommercialisation », effectués chez des producteurs, que l'on peut faire des observations sur la récolte. Certaines variétés pourtant très prometteuses sont éliminées à cette étape.

Seminis effectue principalement ses recherches sur le maïs sucré aux États-Unis et en Europe. De plus, des stations de recherche au Brésil, en Thaïlande et en Chine travaillent aussi sur des croisements génétiques du maïs sucré. Quelques variétés OGM ont été développées : maïs sucré Bt et maïs sucré RoundUp Ready. Ces variétés sont disponibles pour les transformateurs, mais il n'y a pas de demande de leur part pour

l'instant. Seminis croit cependant en cette technologie qui offre plusieurs avantages. La réduction de l'usage des pesticides entraîne une diminution du nombre de passages au champ, donc une plus faible utilisation de pétrole et une réduction de l'empreinte carbone. Moins de passages au champ signifie aussi une réduction des coûts de production. Une meilleure protection contre les dommages occasionnés par les insectes permet une meilleure croissance des plants et des rendements plus élevés combinés avec une meilleure qualité.

Les semences de maïs sucré de Seminis sont produites aux États-Unis et en Europe. Actuellement, le marché européen est fermé aux cultures OGM. Ainsi, Seminis produit en Europe les semences de maïs sucré non-OGM destinées au territoire européen. Cela permet d'éviter que des semences OGM soient livrées par erreur en Europe.

2.2 Midwest Food Processors Association (MWFPA)

Les participants à la mission ont pu rencontrer le directeur général de la MWFPA, M. Nick George, ainsi que M. Bob Goeres, président de Lodi Canning Company, lors d'un 5 à 7 à Madison. Cette rencontre informelle fut l'occasion de discuter de la structure de leur organisation ainsi que des principaux enjeux auxquels le secteur fait face au Wisconsin.

La MWFPA est une association de transformateurs alimentaires de l'Illinois, du Minnesota et du Wisconsin. Ses membres proviennent autant du secteur des fruits et légumes que du secteur des viandes, des œufs, des produits laitiers, etc. Elle accueille aussi des membres de l'extérieur du Midwest et des fournisseurs du secteur de la transformation. La FQPFLT est membre de la MWFPA depuis 2011.

La MWFPA représente ses membres et effectue du lobby auprès des différents paliers de gouvernements américains. Elle informe ses membres sur les règlements en vigueur et tout autre sujet relié à la transformation alimentaire. Comme l'adhésion à la MWFPA est volontaire, certains transformateurs préfèrent ne pas y adhérer et faire partie d'autres associations. Ainsi, la plupart des transformateurs de concombres sont plutôt membres du Pickle Packers International (PPI). Bien que l'on retrouve des entreprises de toutes tailles au sein de la MWFPA, il y règne une bonne entente. L'association travaille sur les problématiques communes à tous ses membres.

Actuellement, un sujet qui préoccupe beaucoup les membres de la MWFPA est l'utilisation de l'eau. Au Wisconsin, l'eau utilisée pour l'irrigation provient de la nappe phréatique. Au cours des dernières années, les autorités gouvernementales ont constaté que la nappe phréatique ne se régénérait plus complètement durant la saison hivernale. L'irrigation des terres agricoles est pointée du doigt puisqu'elle utilise 70 % de l'eau qui est puisée dans les nappes d'eau souterraines au Wisconsin. De nouvelles restrictions, limitant la quantité d'eau qui peut être puisée, ont été imposées aux producteurs agricoles et la réglementation devrait changer dans les prochains mois. Ces nouvelles mesures mettent en péril des cultures, surtout dans la région des Central Sands où les producteurs sont dépendants de l'irrigation. La MWFPA croit que le

secteur agricole ne devrait pas être le seul visé, mais que l'utilisation de l'eau par les industries devrait aussi être examinée.

Un autre sujet qui interpelle la MWFPA est le développement de l'énergie éolienne. Au Wisconsin, l'électricité provient principalement de centrales au charbon et au gaz naturel. L'énergie éolienne est cependant en plein développement dans cet État. La cohabitation de ces parcs avec les productions de légumes de transformation est plutôt difficile. En effet, puisque les champs au Wisconsin sont de grande superficie (50-150 acres), beaucoup d'applications de pesticides sont faites par avion. Les éoliennes rendent impossible ce moyen d'application puisque les avions ne peuvent pas s'approcher de celles-ci. Les zones de production ont donc dû être déplacées. Cela entraîne des coûts supplémentaires reliés au transport puisque les champs sont plus loin des usines.

2.3 Hancock Ag Research Station

Sur le site de la station de recherche de Hancock, les participants de la Fédération ont pu rencontrer plusieurs chercheurs de l'Université du Wisconsin à Madison.

Pommes de terre

Le Wisconsin étant le deuxième état producteur de pommes de terre, beaucoup de recherches sont faites à Hancock sur cette production. Un grand entrepôt-laboratoire a été construit grâce aux contributions des producteurs de pommes de terre de l'État. Neuf unités simulent les conditions d'entreposage et permettent de modifier les paramètres de ventilation, de température, etc. Neuf autres unités permettent d'étudier le comportement des pommes de terre au frigo. Des tests de conservation des pommes de terre fraîches et transformées sont aussi effectués dans les laboratoires.

Unité stimulant les conditions d'entreposage des pommes de terre

La récession a frappé les États-Unis alors que l'entrepôt expérimental venait d'être construit. Les fonds gouvernementaux destinés à son fonctionnement n'ont pas été renouvelés, ce qui a compromis les recherches. Les producteurs et l'industrie se sont organisés afin de fournir l'argent nécessaire à la recherche. Les installations fonctionnent maintenant en partenariat public-privé (PPP). Les fonds publics assurent le maintien et l'entretien de la bâtisse, alors que les fonds privés assurent la recherche.

Haricots

Une autre production importante au Wisconsin, le haricot de transformation, est bien représentée au sein des activités de recherche à Hancock. Le groupe a pu rencontrer M. Jim Nienhuis, phytogénéticien de haricots, et M. A.J. Bussan, chercheur en régie de culture des haricots. M. Nienhuis est améliorateur de haricots depuis plus de 30 ans. C'est avec beaucoup d'humour qu'il nous a parlé de son cheminement et de l'agriculture au Wisconsin. Il nous a expliqué que ses recherches se situent essentiellement aujourd'hui autour de deux sujets soit le développement de génotypes utilisant plus efficacement l'azote et le développement de nouvelles variétés résistantes aux maladies. La lutte vise principalement les maladies des racines (*Aphanomyces*, *Fusarium*, *Pythium*, etc.)

Monsieur A.J. Bussan a présenté des essais sur les effets de l'application d'azote et de l'irrigation sur les rendements. De nouvelles variétés résistantes aux maladies développées par Del Monte (sous le nom de Blue Lake) ont, entre autres, été testées. Celles-ci ont l'avantage de produire beaucoup de nodules sur leurs racines. Elles présentent une meilleure réponse à l'azote et démontrent surtout une meilleure utilisation de l'azote du sol. En conséquence, ces variétés présentent de bons résultats même sans apport externe d'azote. Les essais se poursuivent en 2013 et des variétés provenant d'autres semenciers, ainsi que des variétés publiques, ont été ajoutées au projet. À la question d'un administrateur sur la quantité d'azote à appliquer dans le haricot pour être économiquement rentable, M. Bussan a répondu qu'une augmentation de la quantité d'azote, jusqu'à 120 lb/acre, augmente les rendements. Par comparaison, le Guide de référence en fertilisation du CRAAQ en usage actuellement au Québec recommande un apport de 40 à 55 lb/acre. Cependant, les travaux réalisés par Techno-Champs 2000, de 2009 à 2011, démontrent que des doses plus élevées d'azote pourraient être appliquées (rapport à venir). Certains intervenants du Wisconsin commencent à se poser des questions sur les impacts écologiques de ces applications. Le lessivage des nitrates est-il plus important à cette dose élevée? C'est une réponse à laquelle les chercheurs tenteront de répondre au cours des prochaines années.

Concombres

La production de concombres est aussi très importante au Wisconsin. Monsieur Yiqun Weng, phytogénéticien spécialiste du concombre, a brièvement parlé de ses essais de variétés. Il a mentionné que la recherche est maintenant principalement axée sur l'identification de génomes résistants aux maladies. Monsieur Steve Jordan, phytopathologiste, a présenté le réseau de surveillance du mildiou du concombre, connu sous le nom de IPM Pipe/Cucurbit Downy Mildew Forecast. Ce réseau est composé de parcelles-sentinelles et de trappes à spores toutes situées dans l'Est des États-Unis et en Ontario. Ces parcelles et trappes permettent, avec les observations météorologiques, de prévoir les risques de développement de la maladie. Ces prévisions aident les producteurs à décider des moments d'application de leurs fongicides. Les données de ce réseau sont accessibles sur internet à l'adresse http://cdm.ipmpipe.org/. Au Québec, le Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) tient compte des observations et

données du Downy Mildew Forecast pour l'élaboration de ses bulletins d'avertissements sur les cucurbitacées.

2.4 Helbach Farms

Les participants à la mission ont été accueillis à Helbach Farms par messieurs Robert, Michael et Kirk Helbach. Monsieur Yvan Michon, président de la FQPFLT, et M. Georg Werner Schur avaient déjà rencontré Robert et Michael Helbach lors des rencontres du NAPVC.

Helbach Farms est située à Amherst dans les Central Sands. La principale production de la ferme est la pomme de terre avec une superficie d'environ 800 acres. Les pommes de terre sont destinées à la transformation en frites et en croustilles. La ferme cultive aussi près de 600 acres de haricots pour la transformation. La rotation est complétée par du maïs sucré et du maïs-grain. Quelques essais avec des céréales sont en cours, alors que la culture de pois n'a pas réussie lors d'essais précédents.

Système d'irrigation dans un des champs de Helbach Farms

L'irrigation est essentielle à la production de légumes dans les Central Sands. Messieurs Helbach ont présenté leur système d'irrigation aux participants. L'eau est prise directement dans l'aquifère. Le coût d'implantation d'un système d'irrigation est d'environ 1 200 $/acre. Les Helbach possèdent 25 puits et puisent aussi de l'eau dans deux rivières. Ces sources d'eau approvisionnent 75 systèmes d'irrigation. Depuis quelques années, plusieurs restrictions se sont ajoutées pour le captage des pluies et de l'eau. Ainsi, il n'est plus possible de puiser de l'eau dans les cours d'eau, sauf si le producteur a des droits acquis. Lors de la sécheresse de 2012, cette restriction a été levée, mais il était déjà trop tard pour plusieurs cultures.

Panneau de contrôle d'un système d'irrigation de Helbach Farms

Depuis plusieurs années déjà, Helbach Farms vend sa production de haricots à Del Monte. Pour eux, la combinaison des rendements et des prix obtenus avec les variétés performantes de Del Monte est plus intéressante, alors que d'autres transformateurs comme Green Giant ont parfois de meilleurs prix. Ils apprécient aussi le fait que les fieldmen de Del Monte soient

attentifs aux besoins de leurs producteurs. Ils n'hésitent pas à défendre aussi les intérêts des producteurs face à leur propre employeur. Cela est particulièrement important pour les producteurs puisqu'il n'y a pas d'organisme de défense de leurs intérêts (comme la FQPFLT) au Wisconsin.

2.5 Magasin Target

Les participants à la mission se sont arrêtés dans un magasin Target, à Oshkosh. Ils ont pu voir la section alimentaire de ce détaillant qui s'implante actuellement au Québec. Les aliments en conserve et surgelés occupaient une bonne place sur les tablettes. Les marques Del Monte, S & W et Market Pantry (marque privée) occupaient le secteur des conserves de haricots, de pois et de maïs sucré. Dans le surgelé, les marques Market Pantry, Birds Eye et Green Giant étaient à l'honneur. Des maïs sucrés en l'épi sous-vide étaient disponibles dans les produits surgelés. En ce qui concerne le concombre transformé, la compagnie Vlasic occupait la majorité de l'espace tablette sous différents noms.

Emballage sous-vide de maïs sucré en épi surgelé disponible chez Target au Wisconsin

Cornichons marinés disponibles chez Target à Oshkosh, Wisconsin

2.6 Del Monte

Poste de réception de l'usine de Del Monte à Cambria

Del Monte possède trois usines au Wisconsin. Les participants à la mission ont été invités à visiter l'usine de Cambria, au centre de l'État. Cette usine met en conserve des pois, des haricots et du maïs sucré. À la demande de Del Monte, M. Marc Lemery, représentant de Bonduelle, s'est joint au groupe.

Monsieur Chip Bahr, directeur agricole chez Del Monte, a accompagné le groupe tout au long de la visite. Le poste de

réception et de nettoyage, les zones de mise en conserve et d'entreposage ainsi que le laboratoire de contrôle de la qualité ont été visités. Les participants à la mission ont aussi pu voir les couteaux automatiques qui égrainent le maïs sucré.

Les récoltes de pois se déroulent généralement entre le 20 juin et le 1er août, alors que les récoltes de haricots débutent habituellement autour du 9 juillet pour se terminer au 1er octobre. Pour son approvisionnement, l'usine compte sur 12 producteurs de pois (qui cultivent 3 250 acres), 45 producteurs de haricots et 30 producteurs de maïs sucré (7 500 acres). Pour l'ensemble des usines du groupe au Wisconsin, Del Monte contracte 20 000 acres de pois, 30 000 acres de haricots et 40 000 acres de maïs sucré. L'usine de Cambria possède 9 lignes de production et a la capacité de transformer 20 tc/heure, alors qu'une autre usine de Del Monte a la capacité de transformer jusqu'à 44 tc/heure.

Chantier de récolte de pois de Del Monte près de Almond, Wisconsin

Le groupe s'est aussi rendu sur un chantier de récolte de pois. Le champ visité avait une superficie d'environ 150 acres. Huit batteuses étaient à l'œuvre et deux camions semi-remorques étaient stationnés dans le champ. Les participants ont souligné l'entrée des camions au champ. Le fieldman de Del Monte a mentionné que cela était fréquent, puisque les sols se drainent bien et que les camions ne risquent pas de s'embourber. Il ne se disait pas s'inquiéter de la compaction qu'une telle pratique pourrait entraîner.

2.7 Pure Line Seeds

Pure Line Seeds est une compagnie américaine, créée à la fin des années 40 en Idaho. À l'origine, Pure Line Seeds était un fournisseur de pois pour les jardins. La compagnie, aujourd'hui basée dans l'État de Washington, développe, produit et commercialise ses propres variétés de pois et de haricots. Elle couvre à la fois le marché de la transformation et le marché du pois frais. Certaines variétés de pois et de haricots développées par Pure Line Seeds sont régulièrement semées par Bonduelle au Québec.

Les participants à la mission discutent des essais de cultivars de pois de Pure Line Seeds avec monsieur Dick Lowe

La compagnie Pure Line Seeds a accueilli les participants de la mission lors d'un pique-nique et d'une visite de parcelles de pois. Ce fut l'occasion de constater que de nouvelles variétés de pois sont toujours développées chez certains semenciers. Les caractéristiques recherchées chez les nouvelles variétés sont, mis à part de bons

rendements, la résistance aux maladies et à la sécheresse. Ainsi, ce sont plus de 80 variétés qui étaient évaluées dans ces parcelles. Monsieur Dick Lowe, représentant de la compagnie au Québec, a fait le tour des parcelles avec le groupe.

2.8 Bonduelle

En 2012, Bonduelle achetait aux États-Unis les installations de surgelé de la compagnie Allens. L'une de ces usines acquises par Bonduelle se situe à Fairwater, au Wisconsin. On y surgèle des pois et du maïs sucré. Les participants à la mission ont pu visiter cette usine en compagnie de M. Cristiano Spina, directeur de l'usine, M. Marc Lemery, vice-président Approvisionnements et Opérations chez Bonduelle Amériques, et M. Jean-Marc Baratié, responsable du pôle agronomie pour le groupe Bonduelle.

Déchargement de pois à l'usine de Bonduelle à Fairwater

Les participants à la mission ont visité les postes de réception des pois et du maïs, et les zones de nettoyage et de surgélation. L'usine de Fairwater contracte annuellement 6 500 acres de pois et 8 500 acres de maïs sucré. En comparaison, Bonduelle a contracté au Québec, en 2013, 12 750 acres de pois et 7 765 acres de maïs sucré. Pour transformer le tout, l'usine possède 2 lignes de congélation pour le pois et le maïs et 2 lignes pour le maïs épi (« cut corn »). L'usine peut blanchir 25 tc/heure et un tunnel de congélation de pois/maïs sucré peut surgeler 15 tc/heure. Ainsi, l'usine de Fairwater a une capacité de transformation équivalente aux usines de Ste-Martine, Ingersoll et Tecumseh réunies.

Le site de l'usine de Fairwater a la particularité d'être scindé par une voie ferrée. Les employés doivent traverser la voie ferrée avec les boîtes de produits surgelés pour les déposer dans l'entrepôt frigorifique. Cet entrepôt peut contenir la production de quelques jours. Les boîtes sont ensuite acheminées par camions dans un autre entrepôt du groupe.

Chantier de récolte de pois de Bonduelle près de Pickett, Wisconsin
Le fieldman discute avec l'opérateur de la batteuse

Lors de la visite aux champs, les participants à la mission ont pu constater certaines pratiques innovantes dans les régies de culture. Par exemple, un champ de maïs sucré visité avait fait l'objet d'un strip-till avant le semis. La dernière visite de la mission a été consacrée à un chantier de récolte où six batteuses récoltaient des pois.

Le fieldman de Bonduelle a expliqué au groupe que la compétition pour l'utilisation des terres a fait déplacer les zones de production plus loin de l'usine. Ainsi, l'arrivée d'une grosse entreprise laitière (6 000 vaches en lactation) a augmenté substantiellement les besoins en fourrages. Les producteurs de légumes de transformation ont été approchés pour produire ces fourrages dans la région. La luzerne étant une légumineuse, comme le pois et le haricot, elle a remplacé ces légumes dans la rotation chez certains producteurs.

3 Conclusion

Les participants ont exprimé leur appréciation générale de la mission. Bien que l'horaire ait été chargé, l'enchaînement des visites n'a pas été trop lourd. La diversité des visites était bien équilibrée.

Globalement, les participants retiennent de cette mission que le Québec devra travailler fort pour rester compétitif par rapport aux États-Unis. Malgré que, au Wisconsin, la production se déroule souvent loin des usines, le suivi des récoltes semble bien meilleur qu'au Québec notamment grâce à la grande synergie entre les producteurs et les usines, via les fieldmen. On constate que la R&D est une priorité du secteur au Wisconsin, et ce, tant au privé quà l'institutionnel.

Un accueil chaleureux a été réservé aux participants à chacune des visites effectuées. Les différents intervenants rencontrés ont été très généreux de leur temps et en informations. Plusieurs liens ont été créés avec des chercheurs. Cet élargissement du réseau de contacts de la Fédération génèrera, sans aucun doute, de nouvelles collaborations dans l'amélioration des connaissances sur les légumes de transformation cultivés au Québec et à la réalisation des prochains projets.

Constats de la FQPFLT :

- **Il est important de créer et d'entretenir des liens avec des centres de recherche hors Québec afin d'être au courant des résultats des essais qui rejoignent les préoccupations québécoises.**
- **Les conditions de sols et de climats, ainsi que les souches des maladies peuvent varier entre les pays. Il est nécessaire de poursuivre des essais de cultivars au Canada, même si des essais semblables sont faits aux États-Unis.**
- **Certains semenciers développent encore de nouvelles variétés de pois. Pour développer des variétés adaptées aux conditions québécoises, il devra y avoir un partenariat entre l'industrie et un ou plusieurs semenciers. La contribution d'un centre de recherche serait souhaitable.**
- **Dans le contexte où les fonds publics octroyés pour la recherche se font de plus en plus rares, le financement conjoint des producteurs et de l'industrie devient incontournable. En ce sens, l'approche actuelle du Québec est sur la bonne voie et devra se consolider.**
- **La relation entre les producteurs du Wisconsin et leurs fieldmen a été décrite comme très harmonieuse, ce qui n'est pas toujours le cas au Québec. Cette synergie a semblé être un élément important de la fidélisation des producteurs au Wisconsin.**
- **L'irrigation est de plus en plus utilisée dans la culture des légumes de transformation au Québec. Face aux impacts de l'irrigation sur les nappes phréatiques et à la montée des restrictions, le Québec devra développer des pratiques d'irrigation raisonnées afin d'éviter des conséquences économiques importantes comme au Wisconsin.**